

## Je connais des gens à la Vigie,

avant je faisais des choses là-bas, les ateliers du Royaume (des Fleurs) avec les enfants. J'aimais beaucoup, ça me rendait heureux, je donnais le peu que je connais aux enfants. Pour eux c'était bien, ils rigolaient avec moi. En ce moment j'y vais plus.

Quand j'étais jeune, il n'y avait pas beaucoup de maisons, j'allais du côté de Setam, trouver mes amis pour passer du temps. C'est tout. J'aimais beaucoup, c'était la campagne.

La Vigie, comment expliquer, ce n'est pas comme avant, beaucoup de gens habitent là-bas. Je trouve dommage quand on monte à la Vigie aujourd'hui, on dirait comme si on était à la poubelle, là où tu passes il y a toujours des déchets. Avant il y avait beaucoup de champs et tout. Je ne sais pas si c'est dangereux. Est-ce que j'ai peur ? Oui et non, bah oui. Des fois, Labattoir et la Vigie, ils ont des discussions entre eux, du coup, il y a des zones où quand tu vas passer, ça sera dangereux. Je suis de Labattoir, c'est un peu dangereux d'aller à la Vigie. Je ne fais pas partie de ces gens là mais je me méfie toujours, on ne sait jamais, ils savent que je suis de Labattoir. C'est des gens que tu croises tout le temps, mais la nuit, ils font comme s'il te connaissent pas.

Je suis né à Dzaoudzi. Oui, j'aimerais bien partir en France. Ici c'est la France, mais j'aimerais aller là-bas découvrir autre chose que Mayotte. Je sens qu'en France et à Mayotte, il n'y a pas les mêmes énergies, je veux aller découvrir comment ça se passe et revenir à Mayotte pour évoluer dans ce que je veux faire. Je veux présenter mon solo à l'extérieur, pas seulement à Mayotte.

La Vigie, j'aimerais bien qu'elle évolue comme Labattoir. C'est comme si à la mairie de Labattoir, ils ont oublié qu'il y a aussi un quartier à la Vigie. S'ils veulent construire la Vigie, bah, qu'ils cherchent des endroits où loger les gens avant de les mettre dehors comme ça. Pour moi, c'est injuste de mettre toute une famille dehors, sans abri où ils peuvent dormir. Et manger. C'est pas une bonne chose pour la Vigie de ne donner des maisons qu'à ceux qui ont des papiers. C'est des humains, je vois pas l'intérêt que lui il a des papiers, lui il n'en a pas, du coup on va pas lui donner une maison. C'est pas bien. Ça qui crée le fait que les jeunes font des choses pas bien. Les gangs, ils sont comme ça parce que je pense qu'il n'y a pas de gens pour les encadrer, leur, leur montrer le bon chemin, c'est pour ça que c'est toujours comme ça.

La relation avec la police et les jeunes de la Vigie ? Bah, ça je sais pas. Je peux pas répondre à ça. J'ai pas peur de dire ça, mais c'est juste que je veux pas, c'est un choix. Je ne veux pas parler de ça.

J'aimerais que ça devienne un peu comme Labattoir, une ville quoi, avec des rues avec de la lumière la nuit, avec des maisons. Avec du confort à l'intérieur. Oui, comme une ville, mais sans chasser les habitants de la Vigie pour construire la Vigie. Qu'on oublie pas les gens qui y sont.

Je suis né ici, mais je n'ai pas de papiers. Mes parents sont mahorais, c'est une longue

histoire, je suis apatride, ni comorien, ni mahorais même si je peux être mahorais. D'où les l'histoire des parapluies (dans le solo dansé de Karim), me mettre à l'abri. J'ai été arrêté plusieurs fois, et on me relâche. Quand on me laisse sortir on me dit que je dois faire mes papiers. Mais pour faire mes papiers il faut un passeport biométrique et on me dit d'aller au Comores où je n'ai jamais été. Logiquement je suis français, droit du sol, né à Mayotte, j'ai étudié ici.

J'habite à Labattoir, j'ai mes 21 ans, j'ai été scolarisé ici, j'ai fait tout mon parcours à Mayotte. Je n'ai jamais quitté Mayotte. Si je me fais contrôler par la police, bah, on m'envoie au CRA. Je donne mes dossiers, tout mon parcours, ma scolarité, tout, je donne mes dossiers, ils regardent, après c'est la préfecture qui donne sa décision. Je reste à Mayotte.

CE N'EST PAS UNE BONNE CHOSE POUR  
LA VIGIE DE NE DONNER DES MAÏSONS  
QU'A' CEUX QUI ONT DES PAPIERS

